

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# 3 SAISONS ET 1 CORPS

Texte et jeu Mohammed Al Qudwa

CRÉATION MAI 2026  
Passages Transfestival-Metz

EN TOURNÉE 2025-2026  
Festival Théâtre en Mai  
Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national



DOSSIER DE DIFFUSION

Contact production Adèle Jaffredo  
a.jaffredo@tdb-cdn.com - 06 72 91 57 57

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# 3 SAISONS ET 1 CORPS

**Texte et jeu** Mohammed Al Qudwa  
**Collaboration à la mise en scène** Martha Kiss Perrone  
**Collaboration à la dramaturgie** Maëlle Poésy  
**Collaboration à la danse** Aurore Giaccio  
**Création son** Waseem Al Sisi, Anelena Toku  
**Création lumière** Nara Zocher  
**Scénographie** Jeanne Knoploch  
**Traduction française** Omaïma Machkour

**Résidences au Brésil**  
**Collaboration à la danse** Ricardo Januário  
**Assistanat et production** Georgia Kirilov  
**Régie** Alicia Esteves  
**Traduction portugaise** Rawa Al Sagheer

**Production** Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national  
**Coproduction** Nouveau Théâtre Besançon, Centre dramatique national /  
Passages Transfestival-Metz / NEST, Centre dramatique national transfrontalier de  
Thionville-Grand Est / MA, Scène nationale de Montbéliard  
**Soutien** Paris L'été / Transversales | Scène Conventionnée Cirque /  
Festival d'Automne / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône /  
La Vapeur, SMAC de Dijon  
**Remerciements** Le Plus Petit Cirque du Monde / Les Gémeaux, Scène nationale /  
Théâtre Silvia Monfort

Le Théâtre Dijon Bourgogne bénéficie du soutien du programme PAUSE,  
programme national d'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil,  
porté par le Collège de France

Mohammed Al Qudwa est lauréat du programme PAUSE de décembre 2025 à  
décembre 2026. Il était lauréat du dispositif SAWA SAWA d'avril à novembre 2025.

**CRÉATION MAI 2026**  
Passages Transfestival-Metz

**EN TOURNÉE 2025-2026**  
Festival Théâtre en Mai  
Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

**Contact production**  
Adèle Jaffredo / a.jaffredo@tdb-cdn.com / 06 72 91 57 57

# CALENDRIER DE CRÉATION

---

## **Avril-Décembre 2025**

Écriture

## **Avril-Juin 2025**

Résidence SAWA SAWA à Passages Transfestival-Metz, NEST - Centre dramatique national transfrontalier de Thionville-Grand Est, Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

## **Juin-Juillet 2025**

Résidences Jeunes ESTivants

## **Octobre-Novembre 2025**

Résidence SAWA SAWA au Le Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux), Les Gémeaux, Scène nationale (Sceaux), Théâtre Silvia Monfort (Paris)

## **Février-Mars 2026**

Répétitions au Brésil

## **Avril-Mai 2026**

Résidence de création (planning en cours)

## **CRÉATION**

Les 23 et 24 mai 2026

Passages Transfestival-Metz

## **TOURNÉE 2025-2026 (EN COURS)**

Du 27 au 29 mai 2026

Festival Théâtre en Mai - Théâtre Dijon Bourgogne,  
Centre dramatique national (Dijon)

## PRÉSENTATION

---

**Que transmettre lorsque l'on a tout perdu, que l'on a dû partir précipitamment, sans bagage ?**

L'artiste et poète palestinien Mohammed Al Qudwa a déjà vécu cinq guerres à Gaza. Il interroge l'enfant, et l'adolescent qu'il était, le jeune adulte qui a dû quitter précipitamment le nord de Gaza pour le sud, laissant derrière lui ses souvenirs et la mémoire de sa vie passée. En évoquant la destruction d'un territoire et de sa mémoire, Mohammed Al Qudwa interroge l'avenir et la possibilité de l'espoir. Porté en production par le TDB et accompagné par le programme PAUSE du Collège de France, il crée avec ce solo un spectacle transdisciplinaire qui mêle théâtre, danse et karaté. Il met les mots sur l'indicible, et la manière dont la guerre détruit les corps.



## MOHAMMED AL QUDWA

---



© Raphael Rodrigues

Mohammed Al Qudwa est poète, écrivain et artiste palestinien originaire de Gaza. Sportif de haut niveau en karaté dans l'équipe nationale, il est également étudiant en informatique.

Il anime des ateliers d'écriture créative en collaboration avec plusieurs institutions culturelles majeures, telles que l'Institut Tamer pour l'éducation communautaire à Gaza, et la Fondation arabe pour l'expression numérique (ADEF) en Égypte.

Il publie en 2022 son premier roman en arabe, *The Final destination* (ou *Last destination*) ainsi que plusieurs poèmes aujourd'hui traduits en anglais et en français. Depuis 2025 il est installé en France, grâce au programme SAWA SAWA, puis actuellement le programme PAUSE porté par le Collège de France.

Il a été invité au Napoli Teatro Festival Italia, Festival de théâtre de Naples, à lire ses poèmes, participe aux Jeunes ESTivants ainsi qu'au Festival d'Avignon en 2025.

Il a été invité à Théâtre en mai 2025 à lire ses poèmes dans le cadre de Radio en mai, la radio du festival, et a participé à *La Semaine des écritures contemporaines* du TDB en décembre 2025.

**En savoir plus :**

[mohammedalqudwa.com](http://mohammedalqudwa.com)

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



Radio en mai, festival Théâtre en mai 2025 © Vincent Arbelet



Les auteur·rices (se) racontent, La Semaine des écritures contemporaines © Vincent Arbelet

## DISPOSITIF PAUSE

---

Dans de nombreux pays, des chercheur-euses et artistes ne peuvent exercer librement leur profession et sont contraints à l'exil. Voilà pourquoi, depuis 2017, le programme PAUSE les soutient afin qu'ils puissent poursuivre leurs travaux.

Par le biais de financements incitatifs, PAUSE permet l'accueil de scientifiques et d'artistes en exil dans des établissements d'enseignement supérieur et/ou de recherche et des institutions culturelles en France. Le programme les assiste également dans leurs démarches et accompagne leur insertion professionnelle.

Ces chercheur-euses et ces artistes font face à des situations dramatiques qui nécessitent la mobilisation du Collège de France. En choisissant de leur venir en aide, PAUSE préserve un savoir et des recherches pouvant bénéficier à tous-tes.

Le Théâtre Dijon Bourgogne remercie ses partenaires : **Nouveau Théâtre Besançon, Centre dramatique national / Passages Transfestival-Metz / NEST, Centre dramatique national transfrontalier de Thionville-Grand Est / MA, Scène nationale / Paris L'été / Transversales | Scène Conventionnée Cirque / Festival d'Automne / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / La Vapeur** qui lui ont permis de soutenir la candidature de Mohammed Al Qudwa en décembre 2025.

# SAWA SAWA

---

**Résidence co-portée par Passages Transfestival-Metz,  
le Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national  
et le NEST, Centre dramatique national transfrontalier de Thionville-Grand Est  
Avec le soutien du Consulat général de France à Jérusalem  
et de l'Institut Français de Jérusalem**

Dans un contexte de crise aiguë qui affecte durement la scène culturelle palestinienne, l'Institut français de Jérusalem s'est associé à des organisations palestiniennes et françaises pour concevoir un programme de résidences : **SAWA SAWA**, qui permet l'organisation d'une trentaine de résidences en France.

SAWA SAWA vise à soutenir des artistes palestinien·es aux profils diversifiés en termes de disciplines et de générations. Son objectif est de les accompagner dans le développement d'un projet de recherche et de création dans tous les secteurs de la création contemporaine. Durant toute l'année 2025, ce sont 33 artistes palestinien·nes qui sont accueillis·es en France, pour des durées variables, allant de deux à huit mois.

Initialement attendu à Metz à partir du 1<sup>er</sup> mars, Mohammed n'a pu arriver que le 08 avril, date à laquelle lui et un autre artiste gazaoui de SAWA SAWA, Ahmed Ashamaly, bloqués au Caire, ont finalement reçu leur visa de la part du consulat d'Égypte. Les démarches d'obtention de visas pour les artistes sont en effet de plus en plus complexes, en particulier pour celles et ceux issu·es d'Afrique sub-saharienne, du Maghreb et du Moyen-Orient.



## DERNIÈRES ACTUALITÉS

---

### LECTURES PUBLIQUES DE SES POÈMES

- Le 09 mai 2025 - Nancy : printemps de la Palestine, MJC Lillebonne
- Du 15 et 25 mai 2025 - Metz : lecture à l'ouverture de Passages Transfestival-Metz et l'Arsenal
- **Le 31 mai 2025 - Dijon : Lecture à Radio en mai, la radio du festival Théâtre en mai, Théâtre Dijon Bourgogne**
- Le 15 juillet 2025 - Avignon : *Nour*, rencontre sur la poésie arabe, Festival d'Avignon
- Le 12 septembre 2025 - Paris : Fête de l'Humanité

### LECTURE-SPECTACLE

- **Décembre 2025 - Dijon : participation à *La Semaine des écritures contemporaines*, Théâtre Dijon Bourgogne : mise en voix du Conservatoire à Rayonnement régional du texte *3 Saisons et 1 corps* ; soirée *Les auteur·rices (se) racontent***

### RENCONTRES

- Le 23 mai 2025 - Metz : présentation lors de la rencontre professionnelle *EXIT EXPRESSO #3*, Passages Transfestival-Metz
- Le 02 juillet 2025 - Naples : rencontre publique en duo avec Benoît Bradel, directeur de Passages, Festival de Naples

### WORKSHOPS ET PERFORMANCES PARTICIPATIVES

- Mai 2025 : participation aux performances participatives *DISSIDENT.VITALE*, Passages Transfestival-Metz
- Du 02 au 15 août 2025 : workshop écriture et jeu avec des artistes de Serbie et de Palestine sous la direction d'Ahmed Tobassi, Ljubjana (Slovénie)
- Septembre 2025 : participation au *MALADE.VITAL*, Festival d'Automne, sous la direction de Martha Kiss Perrone

Nancy

# Livres d'Ailleurs: un poète de Gaza privé de visa et de festival

Un poète palestinien devait participer, en fin de semaine, au festival Livres d'Ailleurs à Nancy. Mais le ministère de l'intérieur ne lui a toujours pas délivré de visa. Au grand dam des organisateurs qui doivent, en prime, faire face à un début de polémique sur l'organisation d'un débat sur le conflit israélo-palestinien.

Il s'appelle Mohammed Al Qudwa. Il a 21 ans et il est à la fois poète, champion de karaté et étudiant ingénieur. Un mélange détonnant pour un parcours étonnant. Il est originaire de Gaza qu'il a fui il y a quelques mois pour se réfugier à Chypre où il poursuit ses études. Mais, actuellement, il est sur tout coincé au Caire en Égypte dans l'attente d'un visa pour la France.

Le jeune palestinien était attendu à Metz dès le 1<sup>er</sup> mars dans le cadre d'un programme d'artistes en résidence. Il devait rester quatre mois et il est censé participer au Passages Transfrontalier, le festival transfrontalier et transdisciplinaire qui se tient chaque année, à Metz, au mois de mai. Il est également

prévu qu'il soit à Nancy à la fin de cette semaine dans le cadre du festival Livres d'Ailleurs.

## « Incompréhension » du maire de Nancy

Il doit animer, avec un poète irakien, un atelier d'écriture le jeudi 27 mars à la fac de Lettres. Il doit aussi lire des poèmes avec quatre autres poètes à la MJC Lillebonne le samedi 29 mars. Tout cela est à conjuguer au conditionnel car le jeune palestinien n'arrive pas à avoir le feu vert du ministère de l'intérieur pour entrer dans l'hexagone.

Pourquoi? « On ne sait pas. Le visa ne lui est pas refusé mais il ne lui est pas donné, non plus, et aucune explication ne lui est fournie. Cela fait des semaines qu'il attend en Égypte et cela fait des mois que nous avons préparé sa venue », soupire Benoît Bradet, le directeur du Passages Transfestival de Metz.

Le maire de Metz, ainsi que celui de Dijon où Mohammed Al Qudwa devait aussi participer à des rencontres culturelles, ont écrit au ministre de l'intérieur pour s'émouvoir du sort du poète de Gaza. « Le maire de Nancy

partage l'incompréhension de la situation exprimée par les maires de Metz et de Dijon. Festivals, événements, manifestations doivent pouvoir accueillir des artistes de tous les horizons et de toutes les opinions », réagit, pour sa part, la mairie de Nancy dans un communiqué.

## « Nous sommes choqués »

La position du ministère de l'intérieur est d'autant plus incompréhensible et ubuesque que la venue du jeune artiste de Gaza en France a été favorisée et financée par l'Institut français de Jérusalem qui dépend du ministère des affaires étrangères et de celui de la culture. Comment expliquer cette incohérence? Le très droitier ministre de l'intérieur Bruno Retailleau a-t-il décidé de mettre des bâtons dans les roues de son collègue centriste des affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, et de la remuante ministre de la culture, Rachida Dati? Pas impossible.

« Nous ne comprenons pas ce qui se passe et nous sommes choqués! Mohammed Al Qudwa ne présente aucun danger pour la société française. Où va-

t-on si des gens comme lui ne peuvent plus venir en France pour lémoigner sur leur culture? », s'insurge Ridouane Atif, le président de Diwan en Lorraine, l'association qui organise le festival Livres d'Ailleurs à Nancy.

## Un débat qui fait débat

Ce dernier doit également faire face à un autre débat de polémique concernant un débat sur le conflit israélo-palestinien prévu ce jeudi soir, à l'hôtel de ville, en ouverture du festival. Un historien palestinien, Elias Sanbar, doit faire face à un historien israélien, Ilan Pape.

« Deux conférenciers connus pour leur hostilité à Israël », a estimé l'association France-Israël 54 qui redoute le « manque d'objectivité » du futur débat et a carrément demandé son « annulation » dans un courrier au maire de Nancy et à la présidente du conseil départemental.

« Nous avons pris un modérateur pour veiller à la qualité de la rencontre. Si les responsables de France-Israël veulent venir apporter leur contribution, ils sont les bienvenus. Mais ils ne peuvent pas nous dicter notre



Le jeune poète palestinien Mohammed Al Qudwa est bloqué depuis un mois en Égypte où il attend un visa pour la France.

programmation », réagit Ridouane Atif. Le débat aura donc bien lieu. Mais dans une ambiance qui promet d'être un brin tendue.

● **Christophe Gobin**

Lorraine

# Bloqué au Caire pendant cinq semaines ce poète palestinien est enfin arrivé à Metz

Le poète palestinien originaire de Gaza, Mohammed Al Qudwa, était attendu en résidence artistique en Moselle depuis le 1<sup>er</sup> mars. Il devait notamment se produire au Transfestival Passages de Metz. Faut de visa, il était bloqué à la frontière égyptienne de puis plus de cinq semaines.

Il est encore épuisé par son long voyage. Mohammed Al Qudwa, jeune poète palestinien âgé de 21 ans, est arrivé sur le sol français mardi soir. Tout juste vient-il de poser ses bagages dans le foyer de jeunes travailleurs de l'association Carrefour, à quelques pas des Trinitaires, sur les hauteurs de Metz. Il y séjournera pendant quatre mois. Il était attendu à Metz depuis le 1<sup>er</sup> mars pour intégrer le programme de résidences Sawa Sawa destiné aux artistes do-

miciliés en zone de guerre. Il devait partager son séjour artistique entre le festival Passages, à Metz, le Théâtre Dijon Bourgogne CDN (centre dramatique national) et le Nest CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est. Mais il a appris à quelques jours de son départ que la procédure d'attribution de son visa était bloquée au niveau du ministère de l'Intérieur. Contrairement à attendre au Caire, en Égypte, où il s'était réfugié avec sa sœur depuis le bombardement de sa maison à Gaza, il n'avait pas pu honorer l'invitation du festival nancéien Livres d'Ailleurs où il devait intervenir à la fin du mois de mars.

## Un passeport d'un an !

La situation s'est débloquée après plus de cinq semaines d'attente. « L'Institut français de Jérusalem nous a prévénus vendredi que le passe-



« On ne peut pas mettre sa maison dans un sac à dos. Si j'avais pu le faire, je l'aurais fait », rapporte le poète gazouï Mohammed Al Qudwa, arrivé à Metz ce mardi soir. Photo Gilles Wirtz

port qu'il attendait allait lui être délivré. Dès lundi ses billets d'avion ont pu être pris », raconte Benoît Bradel, le directeur du Passages Transfestival. « Au lieu d'un visa de quatre mois, Mohammed Al Qudwa a reçu un pas-

seport Talent d'une durée d'un an », s'est réjoui le directeur. Du temps qui lui permettra de mettre en mots et en scène cette longue marche parcourue le long du « corridor humanitaire » depuis qu'il a dû

quitter le nord de Gaza lorsque l'armée israélienne y a fait irruption. Tout laisser derrière soi en une poignée de secondes, voir des corps tomber, entendre des bombes, lire l'horreur sur les visages des mêmes exilés dont il a cherché à « collecter le récit ». Pour ce faire, il a recueilli les témoignages de familles rencontrées dans des hébergements d'urgence mais surtout, lorsqu'il est arrivé en Égypte, travaillé avec des enfants dont la parole est plus spontanée. Tout son travail s'est organisé autour des notions de « temps qui passe » et de « lieu » qui sont, selon lui, comme « les deux roues d'un vélo ». Ces expériences, il a cherché à les transcender car il les sait universelles. « La guerre a son propre langage, tout comme l'art, et il est commun même si l'on ne parle pas la même langue ».

● Sandrine Issartel

# CULTURE

Mohammed Al Qwdwa assistera à plusieurs événements du Passages Transfestival, du 15 au 25 mai.



Vu pour vous  
par **Marine Prodhon**  
journaliste

© La Semaine

## Mohammed Al Qwdwa : la voix des exilés

**Un artiste palestinien est à Metz jusqu'en septembre dans le cadre d'une résidence entre Passages Transfestival, le Centre dramatique national du Nest et le Théâtre Dijon Bourgogne.**

Il a fallu prendre son mal en patience... mais Mohammed Al Qwdwa a bel et bien posé ses valises à Metz, jusqu'en septembre. On le rencontre lundi 12 mai dans les locaux de Passages Transfestival, en effervescence à quelques jours du début du festival. Le jeune artiste de 21 ans a le sourire malgré ce qu'il a traversé. Le dispositif Sawa Sawa lui donne l'opportunité de raconter, de poser des mots sur « les pires jours de ma vie ». Des jours interminables entre le 1<sup>er</sup> et le 11 novembre 2023 où il a marché aux côtés de sa sœur et des visages inconnus, tous mortifiés par la guerre et l'avenir qui allait leur être réservé. Ils ont marché la peur au ventre dans ce couloir humanitaire, entourés par les forces israéliennes qui, de manière aléatoire, en désignaient certains pour les humilier ou pire les tuer. « Ils les appelaient et on entendait des tirs », raconte Mohammed Al Qwdwa. C'est là qu'il s'est promis d'archiver d'une manière ou d'une autre ce qu'on leur faisait subir. Des jours et des nuits sans pouvoir fermer l'œil, car dormir c'était prendre le risque de mourir en

recevant une balle des drones qui les survolaient. Des jours à marcher dans le sang, entourés des corps qui s'amoncelaient sur cette route unique pour rejoindre le sud et la ville de Deir al Balah.

### Monodrame, danse et karaté

Une réalité qu'il veut raconter à travers un spectacle. Avec ses mots mais aussi ceux des autres. Depuis qu'il est parti, Mohammed Al Qwdwa a multiplié les témoignages de Palestiniens qui ont connu ce couloir humanitaire. Des enfants, des familles, des artistes... tous lui ont raconté leur ressenti, la dernière chose qu'il aurait aimé apporter. Car l'exil, c'est partir sans bagages. Juste le temps de prendre quelques tee-shirts. Rien de plus. Mohammed Al Qwdwa aurait aimé emporter sa médaille lui rappelant sa vie d'avant le 7 octobre 2023. Il faisait du karaté et concourrait dans les championnats internationaux d'Asie de l'Ouest et cette fois, il avait terminé troisième. La médaille est restée là-bas et il n'a plus refait de karaté depuis. Mais il y reviendra dans son spectacle qu'il montera sous forme de monodrame, formulant à partir des paroles des uns et des autres le récit de l'exil. Un seul en scène qui sera ponctué d'interludes sous forme de danse contemporaine et de karaté rappelant les cinq conflits qui animent Israël et la Palestine et les différents sentiments qui les ont animés. « Le premier, j'avais cinq ans », glisse-t-il. Une performance qu'il travaille conjointement entre Metz, Thionville et Dijon à l'occasion de sa résidence artistique. Mais Mohammed Al Qwdwa prendra part à sa manière au Passages Transfestival à travers la lecture de quelques-uns de ses poèmes, le 25 mai au sein de l'espace bar du QG à 15 h 30, avant d'aller à la rencontre de jeunes artistes comme lui tout en leur donnant son avis sur leurs projets. Mais ce qu'il veut avant tout, « c'est profiter en allant voir des spectacles. C'est un temps d'échanges important ».

Dijon

# Mohammed Al-Qudwa, poète palestinien : « Montrer comment la guerre nous ronge »

Il a quitté Gaza en avril 2024 et est arrivé en France au printemps dans le cadre d'un programme d'accueil des artistes palestiniens. Actuellement en résidence au Théâtre Dijon Bourgogne, le poète Mohammed Al-Qudwa met son art au service d'une ambition : redonner vie et humanité aux victimes de la guerre, mettre des mots sur les traumatismes de son peuple.

« Je connais l'écho de la guerre depuis mon enfance, à cinq ans, quand une fusée a percé le ciel de mon imagination. Comme je connais bien la mort : le bruit des éclats d'obus lorsqu'ils ont percé ma fenêtre et brisé les rêves qui étaient accrochés à mon mur. »

**« J'ai 22 ans et j'ai déjà vécu cinq guerres. »**

Mohammed Al-Qudwa, artiste palestinien en résidence au Théâtre Dijon Bourgogne

Ce sont les premières lignes d'un poème intitulé *Échos de guerre*, écrit par Mohammed Al-Qudwa, jeune auteur palestinien actuellement en résidence dans plusieurs théâtres de l'est de la France, à Metz, Thionville mais aussi au Théâtre Dijon Bourgogne (TDB). Ces quelques phrases témoignent de l'ambition artistique du jeune homme. Raconter l'horreur à travers l'art, mettre des mots sur l'indicible, décrire ce que la guerre a changé en lui. Et en beaucoup d'autres.

« J'ai 22 ans et j'ai déjà vécu cinq guerres », témoigne-t-il, en anglais, lui qui est déjà l'auteur d'un premier roman, intitulé *Destination finale* et paru en 2022, et qui travaille à l'écriture d'un spectacle seul en scène. Un « monodrame », comme il dit. C'est dans le cadre de ce projet qu'il a pu bénéficier du programme Sawa Sawa, mis en place par l'institut français de Jérusalem sous la tutelle des ministères de la Culture et des Affaires étrangères. Un dispositif visant à la « valori-

sation de la créativité des territoires palestiniens », y compris en temps de guerre, et s'adressant aux artistes résidant à Jérusalem, en Cisjordanie, à Gaza, ou vivant à l'étranger.

Mais rien n'a été simple pour le jeune homme, né à Gaza, qui avait pris la décision de quitter sa terre natale quelque temps auparavant, en avril 2024. « Depuis le début de la guerre, ma mère était bloquée en Jordanie, j'avais besoin de 5 000 euros par personne pour sortir du territoire. »

**Le soutien de Maëlle Poésy, François Rebsamen et Nathalie Koenders**

Une fois arrivé sur le sol égyptien, Mohammed Al-Qudwa candidate alors pour le programme Sawa Sawa et fait partie de la trentaine d'artistes palestiniens lauréats pour venir en France. Il est attendu à Metz le 1er mars, à Dijon à la mi-avril, mais reste bloqué au Caire pour un problème de visa. Un dysfonctionnement ayant entraîné notamment la mobilisation de la directrice du TDB, Maëlle Poésy, mais aussi de François Rebsamen, président de Dijon Métropole et ministre du gouvernement Bayrou.

**« Rester silencieux, c'est être d'accord avec ce qui se passe. Ce n'est pas une option. »**

Mohammed Al-Qudwa

Après de longues semaines d'attente, l'artiste gazaoui multicolore - il est également champion de karaté - débarque finalement dans l'Hexagone le 8 avril 2025. Depuis, il a notamment participé au Passages Transfestival de Metz, navigue entre la Lorraine et la Bourgogne, a été reçu par la maire de Dijon Nathalie Koenders, travaille à l'écriture de son prochain spectacle. Tout en gardant



Artiste natif de Gaza, Mohammed Al-Qudwa profite de sa résidence au Théâtre Dijon Bourgogne pour travailler à l'écriture d'un spectacle seul en scène, visant à raconter son expérience de la guerre, mais aussi mettre en lumière les « vies cachées » des milliers de victimes palestiniennes. Photo Vincent Arbellet

l'esprit là-bas, où les bombes continuent de pleuvoir.

**« Nous ne sommes pas que des statistiques »**

« Je vais bien parce que j'ai cette opportunité en ce moment, ça me permet de développer de nouvelles idées. Mais je suis stressé par la situation qui change tous les jours au Moyen-Orient et parce que j'ai de la famille et des amis qui vivent à Gaza », dévoile-t-il, avant de nous détailler son projet artistique : « Ça parle du corridor humanitaire, cette évacuation forcée du nord vers le sud de la bande de Gaza. Il n'y avait rien d'humanitaire là-dedans. Je vais parler de ma vie, de mon expérience, mais aussi collecter la parole d'autres personnes. »

Il développe : « Mon but est d'explorer la guerre à travers l'art, montrer comment la guerre nous ronge et détruit non seulement les corps, mais aussi tout ce que l'on est, ce que l'on ressent, notre

mémoire. Je veux représenter toutes ces histoires cachées, car on ne parle pas de la vie de toutes ces personnes. On parle beaucoup de chiffres dans les médias, mais nous ne sommes pas que des statistiques. »

**« Il ne peut pas y avoir de zone grise »**

Depuis l'attaque terroriste du Hamas le 7 octobre 2023 ayant tué au moins 1 200 personnes et la réplique israélienne, le nombre de morts dans la bande de Gaza est estimé à plus de 56 000, dont 15 000 enfants, selon les organisations internationales. Mohammed Al-Qudwa évoque, lui, le chiffre de « 300 000 personnes

mortes ou disparues ». Des vies envolées auxquelles il souhaite redonner une réalité. « Dans la manière de voir la situation, il ne peut pas y avoir de zone grise. Rester silencieux, c'est être d'accord avec ce qui se passe. Ce n'est pas une option », affirme-t-il.

Grâce au programme Sawa Sawa, Mohammed Al-Qudwa est assuré de rester en France au moins jusqu'au mois de septembre.

Mais l'avenir demeure très flou. « Ma résidence me permet de faire des recherches et d'écrire. Je vais voir ensuite si je peux trouver un moyen pour créer ce spectacle », indique-t-il. « Mais je n'ai pas d'idées claires sur la suite. »

■ Guillaume George

**« La guerre détruit non seulement les corps, mais aussi tout ce que l'on est, ce que l'on ressent, notre mémoire. »**

Mohammed Al-Qudwa

**focus**

théâtre

## Semaine des écritures contemporaines au Théâtre Dijon Bourgogne : au plus près des autrices et des auteurs qui font le théâtre d'aujourd'hui

Mohammed Al Qudwa, Hakim Bah, Claire Barrabès, Claire Bosse-Platière, Héroïse Desrivères, Karima El Kharraze, Thibault Fayner et Kevin Keïss. Du 8 au 12 décembre, le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) célèbre les écritures contemporaines en invitant ses publics à rencontrer huit autrices et auteurs venus de divers horizons. Durant cette semaine, des rendez-vous gratuits proposent à toutes et tous de vivre des moments de partage, de discussion, de découverte, d'émotions avec ces femmes et ces hommes qui écrivent aujourd'hui. Maëlle Poésy, directrice du centre dramatique national, nous présente la troisième édition de cette plongée dans les littératures théâtrales.



La metteuse en scène Maëlle Poésy,  
directrice du TDB.

© Jean-François Robert

**Pourquoi vous a-t-il semblé important de placer les écritures contemporaines au cœur de votre projet pour le TDB ?**

**Maëlle Poésy :** Car il est essentiel de soutenir celles et ceux dont les textes seront peut-être les grands classiques de demain. En tant que directrice du TDB, je souhaite donner les moyens à des autrices et des auteurs de créer, de donner à entendre les réflexions, les visions et les questionnements qu'ils engagent sur la complexité du monde. C'est une façon de tendre un miroir à notre époque, de ne pas s'enfermer dans une conception patrimoniale de la littérature. Trop souvent, les écrivains et écrivaines ont l'image de personnes coupées de leurs semblables, de personnes qui vivent dans une tour de Babel. Évidemment, ce n'est pas le cas. Ils sont profondément en lien avec les réalités de la société qui est la nôtre.

**À travers La Semaine des écritures contemporaines, vous souhaitez mettre à mal cette image erronée...**

**M. P. :** Exactement. Les rendez-vous qui composent cet événement ont été pensés comme de vraies rencontres, avec des temps festifs, des moments participatifs qui permettront aux publics de voir ces auteurs et ces autrices en chair et en os, de se rendre compte de qui ils sont, comment ils travaillent, de partager toutes sortes de choses et d'idées avec eux...

**« Il est essentiel de soutenir celles et ceux dont les textes seront peut-être les grands classiques de demain. »**

**Qu'est-ce qui a déterminé le choix des huit auteurs et autrices invités à cette troisième édition ?**

**M. P. :** Ce choix s'est fait en collaboration avec Kevin Keiss, qui est auteur associé au projet de la direction du TDB. Au cours de notre parcours, nous avons l'un et l'autre rencontré beaucoup d'auteurs et d'autrices contemporains. Divers critères orientent nos réflexions : les affinités humaines et stylistiques, la nature des sujets et des thématiques explorés, la manière de travailler l'écriture et de se positionner dans un paysage théâtral... Souvent, les autrices et

les auteurs que nous invitons au TDB sont assez engagés sur les questions politiques et sociétales, sur la place faite au féminin dans notre société, sur la question de l'identité... En ce qui concerne celles et ceux qui participent à La Semaine des écritures contemporaines, ils ont tous et toutes une voix, une sensibilité et une personnalité fortes et singulières. En même temps, ils ont cette dimension de funambules qui leur permet de signer des textes très personnels tout en s'effaçant pour donner la parole à leurs personnages et aux acteurs qui les incarnent.

**Concrètement, quels sont les rendez-vous auxquels sont conviés, du 8 au 12 décembre, les publics du TDB ?**

**M. P. :** Il y a Les Lundis en coulisses, journée autour de l'œuvre de Thibault Fayner lors de laquelle des amatrices et des amateurs liront des extraits de ses textes. Le soir, des élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon proposeront une mise en voix d'une pièce de Mohammed Al Qudwa. Le mardi, les étudiants du Master Lettres – Parcours Écritures de l'Université Bourgogne Europe partageront un temps d'échange public avec nos autrices et auteurs invités. Le jeudi soir, ces derniers se raconteront à l'initiative de Kevin Keiss, en se livrant à un jeu de questions/réponses autour de la question du désir. Enfin, le vendredi soir, Claire Bosse-Platière dirigera la première lecture publique de sa pièce *Il n'y a pas d'amour*. L'idée est vraiment de transformer notre salle Jacques Fornier en foyer pour les autrices et les auteurs. L'ensemble des rendez-vous qui s'y dérouleront seront gratuits.

**Entretien réalisé  
par Manuel Piolat Soleymat**

**Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Salle Jacques Fornier,  
30 Rue d'Ahuy, 21000 Dijon. Tél. : 03 80 30 12 12. [tdb-cdn.com](http://tdb-cdn.com)**

THÉÂTRE  
TDB  
CDN  
DION  
BOURGOGNE